



## Funérailles



La célébration des funérailles continue d'être assurée, malgré des contraintes drastiques imposées aux familles.

Nous auront quittés ces derniers jours :

**Gérard MESLET**, 73 ans, à Derval, le jeudi 23 avril

**Messes non célébrées et intentions de messe**

Il va de soi que, dans le contexte actuel, ne pouvant célébrer les messes auxquelles des intentions particulières ont été attachées, nous au-



rons à décider de leur report sur des messes à venir. Il

nous reste seulement à décider ultérieurement de la manière et de la date. Merci pour la patience que sauront nous accorder ceux qui les ont demandées. Sachez tout de même que les prêtres, qui continuent de célébrer chaque jour, le font en y déposant chacun et chacune sur la patène.

## Prenons soin de nos anciens...

Les personnes âgées confinées dans les Ehpad sont privées des visites de leurs proches et souffrent de solitude. Alors pourquoi ne pas les aider et les soutenir en leur envoyant des lettres ou des dessins d'enfants ? Solidarité et amour peuvent continuer à se propager sans se soucier du confinement. Les Ehpad de Nozay et de Derval ont été contactés et attendent avec joie vos mails ou lettres qui seront remis aux résidents.

Ehpad de Derval ( par voie postale ou par mail) 21 Route de Saint-Vincent, 44590 Derval ou [animation@valemilie.fr](mailto:animation@valemilie.fr)

Ehpad de Nozay : ( par voie postale) 1 route de Nort sur Erdre 44170 Nozay

Nous comptons sur vous pour redonner le sourire aux personnes âgées.



## Des nouvelles de nos deux catéchumènes

Bonjour à tous !

Comme j'ai eu peur ! Comme j'ai été frustrée ! Peur de ne pas être capable de garder l'espérance sans les rituels de la liturgie... sans le contact de ma nouvelle communauté... Frustrée de ne plus pouvoir rassembler mes proches pour célébrer mon baptême... Et finalement... comme je vais bien ! Bien sûr j'aurais aimé, j'aurais préféré fêter comme prévu (comme je l'avais imaginé) mon baptême. Accueillir la vie telle qu'elle se présente et s'en réjouir de son mieux ; J'y travaille (par la force des choses) et j'y arrive ! Le bon moment pour mon baptême sera tout simplement celui possible. Ça sera le meilleur moment, évidemment. Nous prendrons le temps, mes proches et moi, d'organiser ce moment avec Père Rémy. Peut-être seulement à Pâques 2021 ? En tout cas je serai prête, forte déjà d'être Chrétienne, même en confi-

nement, plus sûre de moi que jamais. Jésus a su me retrouver dans ma maison. Aujourd'hui je me sens donc plus forte d'accueillir les événements comme ils se présentent et confiante en ma foi qui ne faiblit pas même quelque peu "esseulée" !

Dans la joie de vous retrouver bientôt.

**Elise**

Bonjour ,

Du fait des conditions sanitaires actuelles mon baptême n'a pas pu avoir lieu à la veille de Pâques, mais malgré cette situation je continue de me préparer à ce jour que j'attends avec impatience avec Aude qui m'accompagne sur le chemin de mon baptême depuis plusieurs mois maintenant et que je remercie.

Bonne journée.

**Marie**



Elise - Remise du Credo

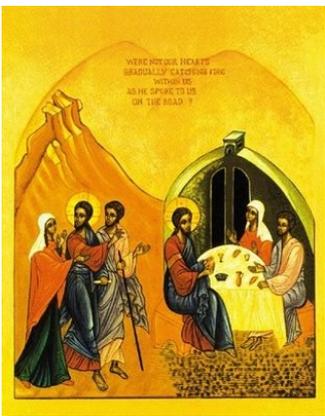


## Homélie du 3ème dimanche de Pâques

Ce récit de la rencontre de Jésus avec 2 disciples sur la route d'Emmaüs est un des plus beaux récits qui nous montre Jésus vivant ressuscité. (Evangile de st Luc chapitre 24, versets 13-35).



Jésus rejoint sur la route 2 disciples qui rentrent chez eux dans leur village d'Emmaüs. Ils ne savent pas que c'est Jésus. Ils sont découragés. Ils espéraient que c'était lui qui allait délivrer Israël de l'occupation romaine. Jésus les écoute, les fait parler sur leur découragement. Gentiment il leur reproche leur manque de foi : « comme votre cœur peine et tarde à croire tout



le reconnaissent, patiemment va leur expliquer ce qui le concernait en partant de Moïse et de tous les prophètes. Il relit avec eux les événements. Leur cœur se réchauffe. Ils comprennent les événements qui se sont passés au fur et à mesure que Jésus leur ouvre les écritures. Leur regard change, leur cœur devient tout brûlant

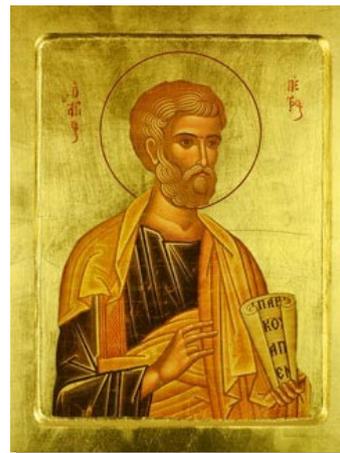
Quand ils arrivent près du village, le soir approche, ils invitent Jésus à rester avec eux à l'auberge. C'est là, au partage du pain qu'ils vont le reconnaître. La lumière décisive leur est apportée par le geste du pain partagé. Plus d'une fois, sans doute, ils avaient vu Jésus faire ce geste qui évoque pour nous la Cène du Jeudi Saint. Là ils le reconnaissent : cet inconnu c'est le Seigneur. Et malgré le peu de goût que l'on avait à l'époque pour les voyages de nuit, ils reprennent aussitôt la route pour partager leur découverte avec leurs frères de Jérusalem qui confirment l'évènement : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Pierre. »

A leur tour, tout joyeux, ils racontent ce qui s'est passé sur la route et comment le Seigneur s'est fait reconnaître à la fraction du pain.



Et depuis, à travers le monde, des millions d'hommes et de femmes, de jeunes et d'enfants conti-

nent à témoigner que le Christ est vivant, vraiment ressuscité et qu'il nous aime. C'est ce que fait Pierre le jour de la Pentecôte, animé par l'Esprit Saint (1ère lecture) : « d'une façon solennelle il annonce aux Juifs que ce Jésus de Nazareth, cet homme qui s'est fait connaître comme envoyé de Dieu en accomplissant des miracles, des signes au milieu de vous, cet homme vous l'avez livré, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois de la croix. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car ce n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir. » Pierre n'a plus peur de témoigner du Christ Ressuscité. Il est complètement transformé. Cette Bonne



Nouvelle continue à se répandre dans tous les pays du monde. C'est notre mission à tous.

Durant ce confinement les moyens de communications modernes : téléphone, internet, mail, courrier peuvent nous y aider. Entendre la voix de la personne que nous aimons est bien réconfortant,

mais cela ne remplace pas la présence en chair et en os.



Peut-être, par moment, sommes-nous triste et déçu comme Cléophas et son compagnon. Alors laissons-nous rejoindre par le Ressuscité, osons lui confier ce qui nous préoccupe, mais surtout écoutons-le pour que nos cœurs soient tout brûlants. Invitons-le à rester avec nous.

Père Victor



# Catéchèse, Premières Communions, Eveil Foi



La célébration pour la Première Communion devait avoir lieu le jeudi 21 mai pour les enfants de Saint Guénolé et le dimanche 31 mai pour ceux de Saint Clair. Nous avons été contraints de reporter ces deux dates. Pour l'instant, il nous est impossible de savoir quand nous pourrions reprogrammer de nouvelles dates. Tout dépendra de l'évolution de la situation actuelle et des directives diocésaines qui en découleront. Nous devons, pour l'instant, faire preuve de patience....



## Prier le chapelet



## 3<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques

Dimanche 26 avril 2020



Je vous invite à regarder la vidéo proposée par Théobule

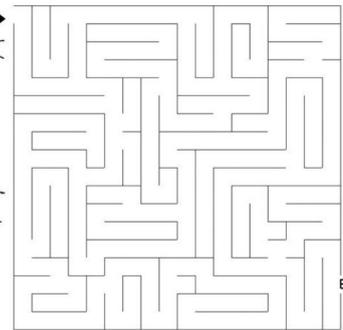
D'une partie de l'Evangile de Saint Luc :

<https://www.theobule.org/video/sur-la-route-d-emmaus/108>

Deux hommes marchent sur un chemin. Ils parlent de ce qui s'est passé à Jérusalem. Pendant qu'ils discutent, Jésus s'approche et fait route avec eux. Mais les disciples ne le reconnaissent pas. Jésus les écoute, puis il leur explique la Parole. Non loin du village d'Emmaüs, les disciples invitent Jésus à rester avec eux. Tous les trois se mettent à table et Jésus partage le pain. C'est à ce moment que les yeux des disciples s'ouvrent: ils reconnaissent Jésus mais celui-ci disparaît. Alors, les disciples se lèvent et retournent à Jérusalem. Ils y retrouvent leurs amis et leur racontent ce qui s'est passé sur le chemin.



Aide les disciples à trouver le chemin qui mène à Emmaüs  
Luc chapitre 24, 13-35



Emmaüs



### Notre Père

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen.



### Je vous salue Marie

Je vous salue Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.



### Gloire au Père

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, comme Il était au commencement, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen

### Symbole des apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit-Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

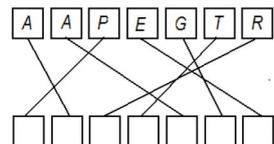
Amen



### Ce mot a-t-il une place dans ta vie ?

Cet évangile nous invite à marcher sur le chemin du partage :

- Partage du chemin, marcher avec les autres, (avec mes amis) à leur rythme.
- Partage de la Parole de Dieu. Avec mon groupe de caté, à la messe.
- Partage du repas. En recevant l'Eucharistie si j'ai préparé ma première communion.



IC

## Le confinement dans la bible...

De l'abbesse de Pradines le 17 mars 2020

Etant donné ce temps particulier que nous vivons (et qui risque fort de durer), j'ai cherché quelles paroles de Dieu pouvaient nous aider à faire ensemble cette traversée du désert, et à la faire en communion avec tous nos frères et sœurs qui sont touchés de près et de loin par cette épidémie (et beaucoup plus touchés que nous...).

J'ai cherché dans la Bible quelques expériences de « confinement ... et j'en ai trouvé quatre qui peuvent nous dire une parole... (Il y en a sûrement beaucoup d'autres !)

**\* Premier cas de confinement : Noé dans l'Arche (Gn 6 et 7) :**



Il y est entré par obéissance, sans un seul mot, avec non seulement toute sa famille, mais 1 toute la création, représentée par un ou plusieurs couples d'animaux de toutes sortes, ce devait être quand même une cohabitation un peu rude et un « bazar » certain !... sans grande possibilité de prendre l'air ! Un confinement sonore et sûrement pas inodore ! Mais l'entrée et la vie dans l'Arche était une mesure de sauvegarde, de salut, le salut d'un petit reste et de l'avenir de la création tout entière, tandis que les hommes étaient engloutis dans le déluge « car la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journées » (Gn 6,5).

Et cela nous rejoint dans un

certain sens : le confinement de plus en plus strict est une mesure de protection, de sauvegarde à respecter, en se sentant chacun responsable et cela concerne là aussi toute la création qui est comme une grande arche qui nous porte tous.

Vivre donc ce temps en communion avec « tout ce qui a haleine de vie » sur la terre, « tout ce qui est chair » selon Gn.

**\* 2ème cas de confinement : Jonas dans sa baleine (Jon2.1-11).**



Ici, c'est plutôt la désobéissance qui a mis notre pauvre Jonas dans cette triste situation... dont nous n'avons pas beaucoup l'expérience ! Le confinement dans le ventre du gros poisson est pour lui, non plus l'élargissement à toute la création mais pour rentrer dans les profondeurs de lui-même : dans cet espace clos, c'est le moins qu'on puisse dire, il crie vers Dieu, il fait retour sur soi, c'est alors le lieu de son retournement, de sa conversion.

Quelques lignes de Francine Carrillo : « Le ventre qui recueille Yonah s'annoncerait-il comme un lieu destiné au recueillement, un lieu pour recueillir les miettes de soi sous le regard de plus grand que soi ? Dans cette matrice flottante, Yonah reste en gestation 3 jours et 3 nuits.

C'est le temps qu'il faut pour passer du néant à l'être, de l'enfermement en soi, à l'être qui fait être » et un peu plus loin : « C'est là dans l'épreuve de la nuit où tout recours semble impos-

sible qu'il entend (...) ce qui vient en 1er dans son histoire comme dans l'histoire de chacun, c'est un amour impossible à décourager, un amour de toute éternité » (p 69 ;75).

Pour nous, nous sommes privées de beaucoup de contacts, plus d'hôtes, de clients, de paroissiens, plus de participants à nos offices, etc... Que ce confinement dans la matrice communautaire, un peu austère, qui tombe pendant le temps du Carême, nous pousse à l'intériorité, à être plus attentives aux appels de l'Esprit, à écouter dans le silence et le recueillement et à crier vers Dieu comme Jonas, avec toutes les paroles de psaumes, ceux de la liturgie et ceux que nous composons dans notre prière ;

**\* 3ème cas de confinement : Les disciples au Cénacle, le jour de la Résurrection.**



Ils sont confinés par peur. Peut-être aussi par remords, par tristesse : Jésus est mort, il n'y a plus d'espérance, ils l'ont lâchement abandonné et maintenant les autorités juives les pourchassent. Mais Jésus vient, et se tient au milieu d'eux. Il leur donne son souffle et sa Paix, et les envoie à toutes les nations. Ce confinement est le point de départ d'un dynamisme missionnaire qui les portera jusqu'au bout du monde.

Que ce temps d'épreuve nous affermisse nous aussi dans la foi au Ressuscité qui se tient au milieu de nous, de tous et qui nous ressource dans notre mission pour le monde. Au Cénacle, il est venu au milieu de

ses frères, leur faire don de la fraternité, fruit de sa Passion et de sa Résurrection. Reliées à tous ceux qui souffrent, prenons bien soin de notre vie fraternelle : que « cessent les querelles » comme nous le chantons le Jeudi Saint, les agacements, les susceptibilités, les rancœurs, tellement secondaires à par rapport à la question de vie et de mort qui se joue pour beaucoup dans nos pays. Et prenons bien soin de la joie commune car il nous faudra durer ; en étant aussi disponibles à l'imprévu et à tout ce qui nous sera demandé. Comme les Apôtres nous avons reçu l'Esprit Saint pour être humblement à la hauteur de ces événements graves et inconnus.

**\*Enfin 4ème cas : Paul et Silas dans leur prison (Ac 16, 23-25).**



Ils sont non seulement confinés mais enchaînés, les pieds pris dans des cepts de bois... Plus de mission, immobilité complète... !

Et alors que font-ils ? Ils chantent les louanges du Seigneur, cette mission qui demeure, de chanter avec cœur, dynamisme et soin. C'est cette louange qui nous relie profondément à tous, qui donne sens aux événements, qui tient et qui nous tient « C'est toi qui sur les temps maintient cette hymne », et c'est la louange qui est notre arme de combat : « rempart que tu opposes à l'adversaire » Ps 8. Que tu opposes à toute dramatisation, panique, découragement.

## Saint Joseph, Gardien de la Sainte Famille, protège notre pays (prière du Pape François le 19 mars 2020)

*Éclaire les responsables du bien commun, afin qu'ils sachent – comme toi – comment prendre soin des personnes qui leur sont confiées.*

*Donne l'intelligence de la science à ceux qui recherchent des moyens adéquats pour la santé et le bien-être physique de leurs frères et sœurs.*

*Soutiens ceux qui se dépensent pour les nécessiteux : bénévoles, infirmières, médecins, qui sont en première ligne pour soigner les malades, même au prix de leur propre sécurité.*

*Bénis, Saint Joseph, l'Église : à commencer par ses ministres, fais d'elle un signe et un instrument de ta lumière et de ta bonté.*

*Accompagne, Saint Joseph, les familles : par ton silence priant, construis l'harmonie entre les parents et les enfants, surtout les plus petits.*

*Préserve les personnes âgées de la solitude : ne laisse personne dans le désespoir de l'abandon et du découragement.*

*Réconforte ceux qui sont plus fragiles, encourage ceux qui vacillent, intercède pour les pauvres.*

*Saint Joseph, avec la Vierge Marie, prie le Seigneur de libérer le monde de toute forme de pandémie. Amen.*



## Être chrétien : est-ce le bonheur assuré ?

Pendant longtemps, j'ai pensé qu'être chrétien, c'était l'assurance de vivre une vie heureuse, une vie sans épreuve. L'an passé, j'ai eu l'occasion de méditer longuement le début du chapitre 17 du livre du prophète Jérémie.

« 7 Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance. 8 Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines. Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert. L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit. » (Jr 17,7-8)



Une lecture rapide de ce passage peut donner l'impression que s'appuyer sur Dieu, c'est le bonheur assuré ! L'expérience dément bien souvent cette impression. Combien de croyants traversent l'épreuve de l'échec, de la souffrance, de la maladie, du deuil... ?

Le verset 8 compare le croyant à un arbre qui est bien irrigué. La sécheresse symbolise l'épreuve. Elle n'est pas absente de la vie du croyant mais elle ne l'empêche pas de porter du fruit tel un arbre qui étend ses racines pour puiser l'eau nécessaire à sa fructification. Pour le croyant, cette eau, c'est Dieu lui-même.

Jérémie nous enseigne que la confiance en Dieu permet de résister à l'épreuve comme l'arbre « planté près des eaux » qui continue à porter du fruit en période de sécheresse. La promesse faite à celui qui met sa foi dans le Seigneur est de tenir dans l'épreuve.

## Neuvaine paroissiale :

En ce temps de confinement qui dure, nous gardons courageusement le lien entre nous, notamment par la prière, unis à l'eucharistie quotidienne des prêtres. Il nous est paru important de formaliser un peu ce lien en vous proposant une petite démarche commune. Sans toutefois entrer en concurrence avec la proposition du diocèse d'une **neuvaine de prière pour les vocations, du 26 avril au 3 mai** : la Journée Mondiale des Vocations tombe en effet cette année le 3 mai.

Cependant, il nous semble important, dans la perspective d'un début de sortie progressive du confinement, de vous proposer dans la prochaine Newsletter une « **Neuvaine paroissiale** » courant **du 4 au 12 mai**.



Le psaume 33 révèle que Dieu « est proche du cœur brisé ». Mais, comment Dieu se rend-il présent lorsque nous traversons une période de sécheresse ? Nous avons parfois le sentiment qu'il nous a abandonnés.

Pourtant, il est là.

Il est là, dans sa Parole. Avez-vous fait cette expérience d'entendre ou de lire un passage de la Bible et de vous sentir touché ? Un mot, une phrase qui console, redonne espoir, encourage...

Il est là, dans la prière. Dans le secret de notre cœur, il entend notre détresse, notre colère, notre chagrin. Parfois, il nous fait sentir délicatement et mystérieusement sa présence. L'espoir renaît !

Il est là, à travers les autres qui nous soutiennent dans l'épreuve que nous vivons.

Grâce à nous, Dieu se rend présent à ceux qui souffrent. Osons faire ce que l'Esprit Saint nous inspire. Osons aller visiter une amie qui est

veuve depuis peu ou un voisin qui vient d'entrer en maison de retraite. Osons téléphoner à un membre de notre famille qui est en plein divorce. Osons ! L'Esprit Saint nous donne l'audace d'agir pour être les yeux, les oreilles, la bouche, les mains de Dieu dans notre monde tel qu'il est !

Être chrétien, ce n'est pas la garantie d'une vie sans difficultés, mais c'est l'assurance que Dieu sera toujours avec nous dans les jours de joie, comme dans les jours de peine.

Pierre BIEHLER

